Burundi : une magouille politico-financière derrière la crise énergétique ?

@rib News, 04/10/2011Dans quatre mois, ce sera le paroxysme au BurundiÂ !Par Nzokira Jean PaulLe ministre de lâ€™Energie et des Mines vient de signer un contrat de production de lâ€™Ã©nergie Ã©lectrique avec la sociÃ©tÃ© PIVOTECH derniÃ¨re sâ€™est engagÃ©e Ã produire 25 mÃ©gawatts dâ€™Ã©nergie thermique dâ€™ici quatre mois. Bizarrement, câ€™e mÃªme ministre a fixÃ© pour voir la REGIDESO augmenter de nouveau les prix de lâ€™eau et de lâ€™Ã©lectricitÃ©.
Dans quatre mois, les tarifs de la REGIDESO vont augmenter de 200%Â ! Une aubaine pour cette sociÃ©tÃ© amÃ©ricaine PIVOTECH. Un contrat juteux qui va offrir pas mal de villas aux nÃ©gociateurs burundais. Dans cette politique de magouilles Ã©hontÃ©es, on peut garder dans le placard tous les projets de constructions des barrages hydroÃ©lectriques.Â RÃ©agissant aux critiques acerbes de la sociÃ©tÃ© civile dÃ©nonÃ§ant les augmentations de prix sauvages, le deuxiÃ¨me vice prÃ©sident de la RÃ©publique avait tentÃ© de calmer les esprits. Il avait expliquÃ© que sans cette augmentation, il Ã©tait impossible de produire la quantitÃ© dâ€™Ã©nergie nÃ©cessaire au plan du gouvernement de tirer une grande partie du territoir des tÃ©nÃ¨bres.Mais on peut se demander si la population sans cesse appauvrie va pouvoir payer ces tarifs. Lâ€™Ã©nergie qu va Ãªtre produite profitera Ã quiÂ ? Il est vrai que le gouvernement actuel fait passer tout au forceps, puisquâ€™aprÃ¨s le prix d passeport, câ€™est maintenant le tour du laissez-passer avant dâ€™enchaÃ®ner avec la carte dâ€™identitÃ© informatisÃ©e. I besoin dâ€™argent et il doit le trouver par tous les moyens. O.B.R ne suffit plus avec ces tarifs Ã©levÃ©s de dÃ©douanement d marchandises puisque pas mal de commerÃ§ants jettent lâ€™Ã©ponge. Nâ€™en dÃ©plaise donc aux bailleurs de fonds qui on le robinet des appuis budgÃ©taires. Tout Etat est une puissance et sait saigner, si nÃ©cessaire, ses citoyens bien aimÃ©sÂ ! Les bailleurs de fonds vont se rendre compte que seul le peuple pÃ¢tit Ã©normÃ©ment de leurs conditionnalitÃ©s. Quant Ã Ãªtre impopulaire, le rÃ©gime en place espÃ¨re pouvoir se racheter le moment venu en 2015. Toujours au chapitre des scandales, nous dÃ©noncions rÃ©cemment un contrat de 15 millions de dollars signÃ©s entre la sociÃ©tÃ© chinoise Huawei et ministre des TÃ©lÃ©communications. Il sâ€™agit dâ€™un marchÃ© de construction de la boucle mÃ©tropolitaine du rÃ©seau optique. Comment avoir le culot dâ€™attribuer un marchÃ© de grÃ© Ã grÃ© de 15 millions de dollars sans termes techniques n commission dâ€™analyseÂ ? Que cache cette folie du gouvernement burundais de brader 15 millions de dollars pour des travaux qui en valaient le tiersÂ ? Qui a empochÃ© une rÃ©tro commission aussi faramineuseÂ ? Est-ce la ministre des TÃ©lÃ©communications ou plutÃ´t le prÃ©sident Pierre NkurunzizaÂ ? Pendant que les faucons du rÃ©gime sâ€™enrichissent aux contrats scandaleux, le peuple tire le diable par la queue. Il craint pour sa sÃ©curitÃ©. Il craint pour sa survie. Il est aux abois dÃ©jÃ . Mais dans quatre mois, ce sera le paroxysme. Les prix des carburants vont augmenterÂ ; les tarifs de lâ€™eau et de lâ€™Ã©lectricitÃ© vont Ãªtre revus Ã la hausseÂ ; la monnaie burundaise se dÃ©prÃ©cie chaque jour. Tout va Ãªtre tellemen que mÃªme les denrÃ©es de premiÃ¨re nÃ©cessitÃ© seront inaccessibles au citoyen lambda. Seuls nos dirigeants pÃªcheurs en eaux troubles vont continuer Ã se frotter les mains. Nous continuons Ã nous demander si le Burundi nâ€™est pas dirigÃ©, depuis 2005, par des mercenaires sans scrupules, cupides et sanguinairesÂ !